

DIMESTRE

EMPORTEZ-MOI!

FONDATION
SAINT-LUC
UNE MARRAINE
DE CHOIX!



Magazine

www.saintluc.be

INFORMATIQUE Quand l'hôpital

Quand l'hôpital se la joue «hi-tech»!



Fertilité:

LES SOLUTIONS POUR DONNER LA VIE

SOINS PALLIATIFS

Avec vous jusqu'au bout







STANNAH, l'ascenseur d'escalier, par lequel vous retrouverez votre indépendance



Sécurité, comfort, service et écoute de vos besoins sont nos priorités.





Si vous aussi, vous souhaitez en savoir plus sur les ascenseurs d'escaliers Stannah contactez nous au **0800 95 950**

LA FERTILITÉ:

plus qu'une affaire de science

es parents le savent: avoir un bébé est une merveilleuse expérience! Cependant. de nombreux couples éprouvent des difficultés à concevoir. Le problème va alors au-delà du médical puisqu'il touche à ce que l'être humain a de plus intime: sa capacité à donner la vie. Heureusement, la Clinique de la fertilité de Saint-Luc peut venir en aide à ces couples, le plus souvent avec succès.

Saint-Luc vous accompagne tout au long de la vie. Y compris lorsque celle-ci touche à son terme. Loin de l'image de «mouroir», nous vous proposons de découvrir notre Unité des soins continus et palliatifs, où confort, soutien et respect sont les maîtres-mots iusqu'au bout.



Bonne lecture.

PR JACQUES MELIN

Coordonnateur général et Médecin-chef des Cliniques universitaires Saint-Luc

universitaires Saint-Luc www.fondationsaintluc.be



Soutenez la Fondation Saint-Luc

la Fondation des Cliniques Compte nº: 191-0367771-10

+ NEWS [5] Toutes les infos qui font l'actualité de l'hôpital

+ **ZOOM** (6 à 7)

Le Centre de Contrôle centralise toutes les alarmes de Saint-Luc

+ SOINS MODE D'EMPLOI (8 à 12)

Dossier spécial «Fertilité»

- + Quand Bébé tarde à venir (8 à 9)
- + Faites-moi une FIV (10)
- + Des ovules bien au froid (11)
- + Une épreuve pour le couple (12)

+ SOINS MODE D'EMPLOI [14 à 17]

L'Unité des soins continus et palliatifs est avec vous jusqu'au bout

+ PORTRAIT [18]

Rencontre avec Corinne Boulangier, marraine de la Fondation Saint-Luc

+ À LA POINTE (20 à 21)

L'informatique à Saint-Luc: une affaire de pro!

+ POUR LE PATIENT [22]

Découvrez les associations de patients qui gravitent autour de Saint-Luc

saint-Luc vous accompagne Tout au Long de La vie

Saint-Luc Magazine
sst une publication du Service de communication
des Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.
Conception et réalisation

νι∀ιο



ne badine pas avec la sécurité de vos données personnelles, même et surtout quand elles sont informatisées.

Pourquoi choisir MedicalSleepLine et son Ergo 3D Biogreen!

Une alliance parfaite de la nature et de la technologie qui prend réellement soin de votre santé et de votre bien-être.

La VISCO-MF BIO est une visco élastique à mémoire lente et à très haute densité. La visco élastique appelée Memoryfoam épouse la forme parfaite du corps en quelques minutes et répartit la pression parfaite sur chaque point de votre corps. Elle est la solution idéale en cas de maux de dos, de nuque, de douleurs musculaires et articulaires. Idéale dans le secteur médical comme produit anti-escarres, la réactivité particulière de la VISCO-MF BIO est telle que le couchage est beaucoup plus accueillant, ce qui vous garantit donc un repos naturel. Les cellules alvéolés qui composent la memoryfoam fonctionnent de facon indépendante pour une ventilation parfaite et une circulation de l'air et de l'humidité optimale.

La HR BIOGREEN garantit un confort maximal et s'adapte parfaitement à la forme du corps en distribuant le poids uniformément. La robustesse et l'indéformabilité de Biogreen ont été testées en Laboratoire. (Rapport de test 59670 auprès de l'institut OKOLO-GIE TECHNIQUE ET INNOVATION de Vienne). Elle est obtenue à partir de matières recyclables naturelles et est composée d'huiles essentielles, de composants non polluants comme la laine, le coco et le lin. Elle offre un repos salutaire au contact d'éléments naturels, elle devient également une source précieuse d'énergie pour l'esprit et le corps.

La HR BIOGREEN ne contient aucun élément toxique, n'est pas contre-indiquée médicalement et ne provoque aucune gêne au contact de la peau.

L'intérieur de notre matelas est la combinaison de 3 différents extraits de visco

- 1. Une couche d'accueil VISCO-MF BIO VERTE à très haute densité
- 2. Une plaque modelant HR BIOGREEN MEDIUM
- 3. Une plaque de portance HR BIOGREEN SOFT

La housse du matelas est en cachemire et soie. Elle est déhoussable, lavable, anti-acariens, anti-bactériens et anti-allergique. De plus la housse est entre-piquée par une bande périmètrale de ventilation "air flow system" ce qui favorise l'aération du matelas et empêche l'accumulation éventuelle d'humidité.



Pour un résultat optimal on associe le sommier BI FLEX avec le matelas FRGO 3D BIOGREEN

Le sommier BI FLEX est issu de très hautes technologies. Il est composé de supports révolutionnaires qui font effet "ressort" et de pivots à régulateurs et ce de manière totalement individuelle. Répartition de la pression et renfort de la propriété allégeante de la pression du matelas.

Zone centrale renforcée et réglable. Le sommier travaille en synergie avec les mouvements du matelas et de votre corps. Existe en 3 versions: fixe, tête et pieds réglable manuellement et version confort avec commande infra-rouge sans fil.



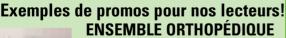
Medical Sleep Line®

your sleep partner

Chaussée de Halle, 35-37 - 1640 Rhode Saint Genèse (à 100m de Vastiau Godeau) OUVERT SUR RENDEZ VOUS - Tél 02/380.97.87

> Drève de l'Infante, 29A2 1410 Waterloo

www.medicalsleepline.be info@medicalsleepline.be





Version fixe:

sommier à lattes + matelas:

1 pers. = 999€ **699**€

2 pers. = 1899€ 1299€

sommier à lattes + matelas: +2 oreillers offerts

1 pers. = **1599**€ **1099**€

2 pers. = **2799**€ **1899**€





+ HYGIÈNE Un hôpital sans latex

e nombreux objets utilisés en médecine contiennent du latex: gants, sondes, etc. Malheureusement, le latex peut provoquer des réactions allergiques qui vont de l'eczéma au choc anaphylactique, plus rare, mais redoutable, surtout chez les enfants. Depuis le mois de décembre, le latex a dès lors été complètement supprimé du matériel médical des Cliniques Saint-Luc. Ce qui représente, entre autres, 300.000 paires de gants chirurgicaux et 40.000 sondes urinaires par an.

+ S'INFORMER

Découvrir Saint-Luc

 \mathbf{A} fin de mieux connaître les Cliniques universitaires Saint-Luc, nous mettons gratuitement différents supports d'information à votre disposition: DVD, magazine et lettre d'information électronique mensuelle.

Pour les obtenir, complétez le coupon-réponse ci-dessous et renvoyez-le à *Cliniques universitaires Saint-Luc-Service Communication, Avenue Hippocrate 10, 1200 Bruxelles* ou envoyez un e-mail à *communication-externe-saintluc@uclouvain.be.*

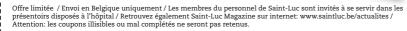
+ Nom:
+ Prénom:
+ Rue et n°:
+ Code postal et commune:
+ E-mail:

+ Profession: employé - indépendant - étudiant - (pré)retraité -

autre:

Je souhaite recevoir (cochez)

- ☐ le DVD «Un hôpital aux mille visages»
- lue Saint-Luc Magazine par la poste
- ☐ la lettre d'information électronique mensuelle





+ DOCUMENTATION

Un guide pour les candidats à une greffe rénale et/ou pancréatique

Un guide du patient cand dat à une greffe du rein et/ou du pancréas vient de sortir. De l'inscription sur la liste d'attente aux aspects pratiques de la transplantation, ce document vise à apporter une information détaillée et objective aux patients et à leurs proches.

Ce guide est téléchargeable gratuitement sur www.saintluc.be > Services médicaux > Chirurgie et transplantation abdominale > Unité de transplantation abdominale et chirurgie générale, endocrinienne et bariatique (encadré orange).



La néonatologie **en ligne**

Le Service de néonatologie a désormais sa page sur le site web de Saint-Luc (www.saintluc.be/services/medicaux/neonatologie). Vous y découvrirez l'équipe et ses missions, mais aussi des conseils pour les parents de bébés nés prématurément.



Le Centre de contrôle, c'est un peu les yeux et les oreilles de Saint-Luc. Soit un lieu où, 24 heures sur 24, 365 jours par an, des agents veillent à la sécurité des personnes et des bâtiments et au bon fonctionnement des équipements.

CANDICE LEBLANC



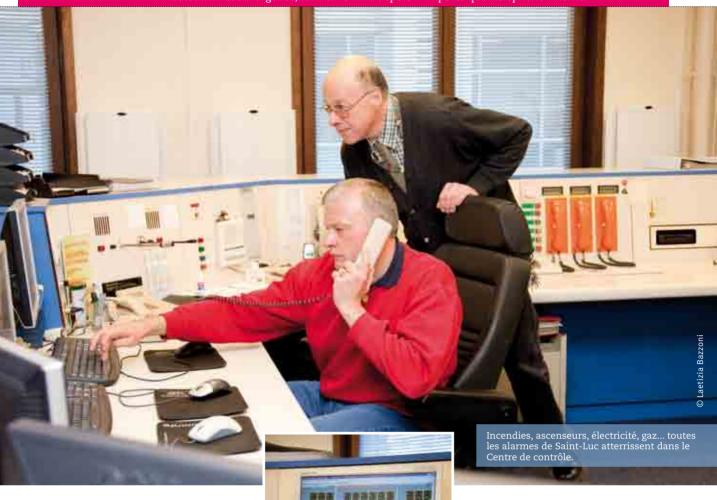
BIG BROTHER veille sur vous!



Une alerte incendie, un ascenseur qui se bloque, un disjoncteur qui saute, un appel urgent... Autant d'alarmes qui peuvent se déclencher n'importe où à Saint-Luc et qui sont signalées toutes au même endroit. «Nous sommes le centre de gestion de toutes les alarmes»,

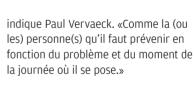
explique Paul Vervaeck, responsable du Centre de contrôle. «Outre les Cliniques, nous couvrons les bâtiments facultaires de l'UCL, ainsi que certains immeubles d'habitation du site. Bref, tout ce qui se trouve entre les avenues Hippocrate, Mounier, Vandervelde et le chemin de la Crête.»

à <mark>снаque aLarme</mark> correspond une procédure RENSEIGNEMENTS >> Le Centre de contrôle se situe à l'intersection des bâtiments «Cliniques» et «Faculté» dans la tour Pasteur. En cas d'urgence, formez le 2222 depuis n'importe quel téléphone interne.



Des missions multiples

Le Centre de contrôle surveille un grand nombre d'activités: l'électricité, le chauffage, la ventilation, la sécurité des accès, la production, le stockage et la distribution des fluides médicaux et médicinaux (eau déminéralisée ou gaz médicinaux, par exemple) qui alimentent les différents services de l'hôpital, etc. Mais comment s'en sort-on face à autant de missions différentes? «À chaque alarme correspond une procédure et des consignes bien précises»,



Plusieurs équipes d'intervention

Concrètement, quand un problème est signalé au Centre de contrôle, l'opérateur vérifie d'abord ce qu'il en est sur ses écrans de contrôle. Ensuite. si l'incident ne peut pas être réglé à distance au moven des consignes habituelles, il contacte et envoie illico une équipe d'intervention. «En journée, une vingtaine de personnes à Saint-Luc sont prêtes à intervenir à tout moment. Mais nous travaillons aussi avec du personnel de firmes extérieures. comme les sociétés qui s'occupent de la maintenance des ascenseurs ou de la ventilation.» De quoi faire face à tous les imprévus! //



LA NUIT AUSSI...

Pendant la nuit, la plupart des appels concernent des problèmes de matériel, comme une carte d'accès défectueuse ou une porte qui refuse de s'ouvrir. «Si une alarme incendie se déclenche au beau milieu de la nuit, il y a de fortes chances pour que ce soit un vrai départ de feu et non une simple pizza oubliée dans un four!», précise Paul Vervaeck. Heureusement, tous les agents de sécurité, ainsi que les rondiers (les agents chargés de faire la ronde) de Saint-Luc ont été formés pour faire face à ce genre de situation.

Autrefois tabous, l'infertilité et ses traitements ne choquent plus grand monde aujourd'hui. À Saint-Luc, chaque année, des milliers de couples en mal d'enfant viennent consulter. Retour sur un véritable service de l'espoir.

CANDICE LEBLANC

La Clinique de la fertilité fait partie du Service de gynécologie et d'andrologie de Saint-Luc. Il se compose de:

- quatre unités: chirurgie de la reproduction, fécondation in vitro (FIV), banque de préservation des tissus ovariens et andrologie;
- sept médecins: trois gynécologues spécialistes de la FIV + trois spécialistes de la chirurgie de l'infertilité + un andrologue.



Carole et Bertrand, 35 et 36 ans, connaissent bien l'Unité de reproduction et infertilité humaine de Saint-Luc. Voilà deux ans que ce couple y est suivi. «Consulter n'est pas une démarche facile», reconnaît Bertrand. «D'abord, il a fallu admettre que nous avions un problème pour avoir un enfant. Ensuite, nous avons dû accepter l'idée qu'une équipe médicale allait rentrer dans notre intimité...» «Mais le jeu en vaut la chandelle!», intervient Carole. «Avoir un bébé, pour nous, c'est plus qu'un projet: c'est un rêve.» Un rêve beaucoup moins évident qu'il n'y paraît.

L'infertilité en question

«Quand un couple en âge de procréer a des relations sexuelles deux à trois fois par semaine et qu'au bout d'un an, la femme n'est toujours pas enceinte, on peut alors parler de problèmes de stérilité ou d'infertilité (1)», explique le Pr Jacques Donnez, chef du Service de gynécologie et d'andrologie. L'infertilité est souvent multifactorielle. Chez la femme, dans la moitié des cas, c'est l'endométriose qui en est responsable (voir notre encadré). Mais il peut y avoir d'autres causes: un fibrome dans l'utérus, un problème mécanique au

ŲΨ

QU'EST-CE QUE L'ENDOMÉTRIOSE?

L'endométriose est une maladie caractérisée par l'existence de tissu endométrial (qui recouvre l'intérieur de la paroi utérine) en dehors de sa localisation normale. Ainsi, dans cette maladie, on peut trouver du tissu endométrial sur les ovaires, la vessie ou encore le péritoine qui recouvre les organes digestifs. L'endométriose peut entraîner des réactions inflammatoires et des douleurs intenses. En Belgique, plus de 20% des femmes en âge de procréer seraient touchées. Chaque année, près de 1.400 cas d'endométriose sont traités à Saint-Luc qui est reconnu comme un centre de référence mondial pour le traitement chirurgical de l'endométriose.

niveau des trompes, des difficultés à ovuler à cause d'un dysfonctionnement hormonal, etc. Chez l'homme, c'est la mauvaise qualité du sperme qui pose généralement problème.

Les traitements

Le choix du traitement dépend de la cause de la stérilité. Il en

existe de deux types: la chirurgie et les techniques de procréation médicalement assistée (PMA)(traitements hormonaux,

ents hormonaux insémination, fécondation in vitro, etc.).

Les conditions

Fidèles à leurs convictions éthiques, les Cliniques Saint-Luc ont posé des conditions d'accès à la prise en charge de l'infertilité par les techniques de procréation médicalement assistée. Outre des difficultés pour le concevoir et/ou mener une grossesse à terme, il faut être dans une relation de couple stable. La femme ne peut pas avoir plus de 43 ans, non seulement pour des raisons de sécurité et d'efficacité (au-delà, les chances de succès sont trop faibles), mais également pour éviter certaines dérives. «Je

ne trouve pas normal qu'en Italie, par exemple, les techniques de PMA permettent à des

femmes de devenir mères au-delà de 60 ans ⁽²⁾!», confie le Pr Donnez. Heureusement, Carole et Bertrand ne sont pas concernés: ils ont encore quelques années devant eux pour réaliser leur rêve... //

⁽¹⁾ L'impossibilité de mener une grossesse à terme relève également de l'infertilité.

⁽²⁾ En Belgique, la loi interdit tout traitement de la fertilité au-delà de 47 ans. Le recours à la FIV est limité à 45 ans.

À QUI LA «FAUTE»?

Environ **UN** couple sur **SÌX** rencontrerait des problèmes de fertilité. Mais qui est à l'origine du problème?

- ✓ La femme dans 30% des cas.
- ✓ L'homme dans 30% des cas.
- ✓ Les deux partenaires dans 30% des cas.
- ✓ Dans 10% des cas, l'infertilité ou la stérilité reste inexpliquée.

La fécondation in vitro (FIV) est le fer de lance du traitement de l'infertilité. Chaque année, en Belgique, près de 14.000 femmes en bénéficient.

CANDICE LEBLANC

30N À SAVOIR

- ♠ À Saint-Luc, entre 1.200 et 1.300 FIV sont pratiquées chaque année.
- Les chances de grossesse suite à une FIV sont d'environ 40% quand la femme a moins de 36 ans.
- ⊕ Entre 100.000 et 500.000 spermatozoïdes sont mis en présence d'un ovocyte.
- L'assurance maladie rembourse six tentatives de FIV.

Faites-moi UNE FIV..

C'est la patiente FIV la plus célèbre de la planète. L'automne dernier, Céline Dion a accouché de jumeaux, conçus via cette technique de procréation médicalement assistée. Mais, comment ça marche?

Un timing très précis

«La fécondation in vitro⁽¹⁾ consiste à mettre les spermatozoïdes en contact avec un ovocyte⁽²⁾ en dehors du corps humain, puis d'implanter les embryons obtenus dans l'utérus», explique le

Dr Céline Pirard, gynécologue responsable de l'Unité FIV. Tout le défi consiste à contrôler la nature tout en respectant un timing très précis. «La patiente est d'abord mise sous pilule pendant un mois, afin de remettre les compteurs à zéro et de planifier le traitement. Ensuite, pendant une douzaine de jours, elle se fait des injections d'hormones, destinées à stimuler l'activité de ses ovaires.»

Prélèvement et implantation

Quand les follicules (3) arrivent à maturité, l'ovulation est déclenchée. Le médecin ne dispose alors que de trente-six heures pour prélever les ovocytes.

«Nous devons absolument les récupérer avant qu'ils ne soient expulsés du follicule, car après, ils sont perdus pour nous!» Si la fécondation réussit, trois à six jours plus tard, un ou deux embryons sont déposés dans l'utérus de la patiente. Les autres peuvent éventuellement être conservés en vue d'une implantation ultérieure. Et au bout de deux semaines, le suspense prend fin avec le test de grossesse.

Quid de l'insémination?

La FIV n'est pas la seule technique de procréation médicalement assistée. On peut également pratiquer une insémina-

PROCESSUS DE LA FIV:



tion intra-utérine (IIU). Dans ce cas, le sperme est injecté directement dans l'utérus à l'aide d'un cathéter. Il faut distinguer l'insémination artificielle avec le sperme du conjoint (IAC) de l'insémination artificielle réalisée avec le sperme d'un donneur anonyme (IAD).

Cette dernière n'est pas pratiquée à Saint-Luc. //

- (1) «In vitro» = à l'extérieur, par opposition à «in vivo» = à l'intérieur du corps humain.
- ⁽²⁾ Un ovocyte est un ovule arrivé à maturité, c'est-à-dire fécondable.
- (3) Les follicules sont des sortes de poche dans les ovaires. Chaque follicule contient un ovocyte.

Les chances d'accoucher suite à une fiv

SONT D'enVIron 30%



QUAND LE SPERME EST DE MAUVAISE QUALITÉ

Environ 70% des FIV sont pratiquées à cause d'une mauvaise qualité du sperme. Quand les spermatozoïdes sont trop peu nombreux, qu'ils ne sont pas assez mobiles ou quand leur morphologie est anormale, on en sélectionne un et on l'injecte à l'aide d'une micro-pipette directement dans l'ovocyte. C'est l'injection intracytoplasmique du spermatozoïde (ICSI). La fécondation réussit dans 80% des cas.

Infertilité: UNE ÉPREUVE POUR POUR LE COUPLE

Les problèmes
de fertilité et les
traitements pour
y remédier sont
une véritable
épreuve pour
un couple.
Rencontre avec le
Pr Luc Roegiers,
pédopsychiatre à
Saint-Luc.

CANDICE LEBLANC

Quelles difficultés psychologiques un couple infertile peut-il rencontrer?

D'abord, il faut savoir que la souffrance engendrée par les problèmes de fertilité est largement sous-estimée. Selon une étude américaine, le stress provoqué par ce genre d'annonce équivaudrait à apprendre que l'on est atteint d'un cancer... Ensuite, même si la société est globalement plus ouverte qu'avant sur ces questions, l'infertilité reste un peu honteuse et difficile à vivre. Une femme qui n'arrive pas à mener une grossesse à terme et qui apprend que sa sœur est enceinte le vit souvent très mal... Enfin. il v a la peur et le risque (bien réel) de l'échec du traitement. La FIV (fécondation in vitro) n'est un succès qu'une fois sur trois. Le couple doit s'y préparer et accepter que le chemin sera peut-être long et difficile.

Y a-t-il une différence entre homme et femme dans la façon de vivre ces épreuves?

La souffrance de ne pas pouvoir devenir parent est globalement la même. Par contre, il v a une nette différence dans l'expression de cette souffrance. En général, la femme partage plus volontiers ses sentiments car elle sait que la parole libère et fait du bien. L'homme, par contre, a plus de mal à en parler et a tendance à se renfermer. Surtout si le problème d'infertilité vient de lui. Dans nos sociétés, fertilité et virilité sont encore associées. Si un homme rencontre un problème pour faire un enfant, c'est sa puissance sexuelle qui est, croit-il, remise en cause.

Les traitements contre l'infertilité peuvent-il mettre le couple en danger?

En général, ça passe ou ça casse!
L'amour ne suffit pas; communiquer et
partager ses ressentis est très important, sinon l'un peut avoir l'impression
que l'autre est moins impliqué. Il faut
également préserver l'intimité de son
couple, tout en laissant l'équipe médicale faire son travail. Ce n'est pas facile
tous les jours. Voilà pourquoi nous
rencontrons systématiquement tous
les couples candidats à la FIV et nous
tenons à leur disposition pour les soutenir dans les moments difficiles. //



Atelier OVH spécialisé dans la fabrication sur mesure



prothèses; orthèses; bandages; chaussures; semelles orthopédiques; aides à la marche; chaises roulantes











OVH est votre spécialiste pour les aides à la marche et autres produits gériatriques

Contactez-nous pour plus d'informations

Un technicien d'OVH est présent en semaine de 8h à 17h à Saint-Luc au niveau -2 P3, Cabine 5. Tel: 02/764.29.78

Leon Schreursvest 69, 3001 LEUVEN 016/31.90.10 Uniquement sur rendez-vous Heures d'ouvertures: 9h à 17h www.ovh-orthopedie.be Rue de l'Institut 5004 Bouge 081/22.00.59

AVEC VOUS...

L'Unité des soins continus – ou palliatifs – accueille les patients en fin de vie. Face à l'inéluctable, la personne et ses proches peuvent compter sur une équipe soignante d'une expertise et d'une humanité sans faille.

CANDICE LEBLANC

BON À SAVOIR

L'équipe des Soins continus est composée de

- seize infirmières, trois aides-soignants et une aide logistique,
- deux médecins,
- une psychologue,
- une kinésithérapeute,
- une aumônière,
- une secrétaire,
- une assistante sociale,
- une douzaine de bénévoles.



JUSQU'AU BOUT



≪Quand le cancérologue de Maman a dit que nous devions nous préparer au pire et qu'il fallait la transférer à l'Unité de soins continus (soins palliatifs, ndlr), ça a été très dur à entendre», confie Nathalie, 37 ans. «J'avais une image terrible de ce service. Genre «mouroir», vous voyez. Mais quand i'v suis allée pour la première fois. j'ai été agréablement surprise. Non seulement le personnel est vraiment adorable et prévenant, mais le service en lui-même n'a rien à voir avec ce que je m'étais imaginé. C'est lumineux, il y a une immense terrasse, un grand salon pour les patients et les visiteurs, des chambres agréables et dans l'atmosphère, ce ie-ne-sais-quoi de doux et de serein. Ça m'a rassurée. La douleur de Maman a été très bien prise en charge: elle ne souffrait pas. C'était très important pour moi: accepter la mort de sa Maman n'est déjà pas facile, mais la voir partir dans de grandes souffrances. cela doit être terrible...» Nathalie fait une pause et se mouche, émue. Puis elle reprend. «Maman s'est éteinte le 5 ianvier, en fin de matinée. Je n'étais pas là quand c'est arrivé, mais j'ai tout de suite été prévenue. C'était dur... Le personnel, notamment la psychologue de l'Unité, a été super avec moi. Je sais que c'est leur boulot, mais quand même... Ca fait du bien de ne pas être seule face à ça.»

CONTINUS, PALLIATIFS... QUELLE DIFFÉRENCE?

Les soins palliatifs, actifs et complets, sont prodigués aux personnes atteintes de maladies incurables, mortelles ou évolutives et qui ne répondent plus aux traitements curatifs. En 1989, les Cliniques Saint-Luc ont préféré le concept (et le nom) de soins continus. Objectif: adoucir la transition – en continuité – entre la phase curative et la phase palliative.

Adoucir la fin de vie

«Les soins palliatifs, c'est tout ce qu'on peut faire quand il n'y a plus rien à faire... c'est-à-dire beaucoup de choses!», explique le Dr Marianne Desmedt, chef de l'Unité de soins continus de Saint-Luc. Soulager les douleurs physiques, traiter les symptômes et, bien sûr, être là, à l'écoute et accompagner le patient et ses proches, tant au niveau psychologique qu'au niveau social ou spirituel. Bref, rendre la fin de vie la plus confortable possible.»

Pour ce faire, le Service est divisé en trois entités: une unité d'hospitalisation de treize lits, une équipe mobile intra muros et une équipe mobile externe, «Interface», qui se rend au domicile des patients ou dans les maisons de repos et de soins (MRS). En effet, certaines personnes souhaitent retourner vers leur lieu de vie habituel.



LES SOINS CONTINUS EN CHIFFRES

- ◆ 170 à 200 patients par an.
- 69 ans = moyenne d'âge des patients.

À l'écoute des désirs

«Dans la mesure du possible, nous essayons de respecter les désirs des patients», explique le Dr Desmedt. «Certains souhaitent revoir leur maison, ne serait-ce que quelques heures, d'autres veulent mourir dans leur lit. De plus, ce n'est pas parce qu'on est en fin de vie qu'on n'a plus de projets! Fêter un anniversaire, voir le dernier-né de la famille... Parfois, nous avons même des mariages!» Comme ce patient qui, avant de mourir, souhaitait s'unir à la femme qu'il aimait. Le couple a échangé ses vœux et passé sa nuit de noces... à l'hôtel!

Et si le handicap c'était de ne pas considérer une personne handicapée comme son égal?

Dans le monde du travail et dans la vie sociale en général, les clichés sont légions : « Un handicapé au travail, adieu la rentabilité! », « Il ne pourra jamais se débrouiller seul », « Il ne sera jamais accepté par ses collèaues...».

Malaise, attitudes maladroites, ces représentations enferment, cloisonnent, empêchent une intégration préparée et assumée.

Acteur et nom de code : AWIPH

Le 6 avril 1995, un décret du gouvernement wallon donnait naissance à un organisme tout entier mis au service de la personne handicapée : l'Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées (AWIPH), placée sous la tutelle du ministre wallon de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des chances. Pour tous les acteurs wallons du monde du handicap, ce fut l'avènement d'une politique nouvelle, intégrée et transversale, en faveur des personnes en situation de handicap.

Pour l'essentiel, les missions de l'AWIPH se concentrent sur :

- → les aides à l'emploi et à la formation ;
- → les interventions financières en vue de l'acquisition de matériel spécifique qui favorise l'autonomie au quotidien.

Elle agrée et subventionne aussi des services qui accueillent, hébergent, emploient, forment, conseillent et accompagnent les personnes handicapées.

Un anniversaire, ça se fête

Pour son 15ème anniversaire, l'AWIPH propose, jusqu'en avril 2011, des activités ludiques, artistiques et professionnelles. Toutes les infos sont disponibles sur le site web de l'organisme. C'est le moment ou jamais de s'informer et de participer!

En savoir plus

www.awiph.be





« L'AWIPH. Des réponses personnalisées » est une nouvelle brochure qui présente les différents domaines dans lesquels l'Agence pour l'intégration des personnes handicapées peut intervenir. Ce document répertorie une série d'adresses de contact où vous pourrez trouver écoute, information et conseils en fonction de votre situation. La brochure est disponible dans les bureaux régionaux de l'AWIPH, et sur demande au 0800 160 61. Elle peut également être téléchargée sur www.awiph.be.

Saviez-vous que

- . 15 à 20 % de la population connaît un handicap ou un problème de santé, de maladie ou de handicap.
- . Près de 20 % des personnes handicapées ont un handicap depuis leur naissance.
- . 80 % des personnes handicapées le sont devenues à un moment précis de leur vie
- . 42,5% seulement des personnes handicapées sont au travail pour 64,3% chez les personnes valides!
- . Le taux d'emploi des personnes dont le handicap est reconnu n'est que de 20 %!



Dans le même ordre d'idées, une kinésithérapeute travaille au quotidien avec les patients. Son objectif est de soulager la douleur, par exemple via des massages, mais aussi de préserver, maintenir, favoriser ou encourager l'autonomie du patient, en fonction bien sûr de son état de santé et de ses possibilités.

Les proches, au centre des attentions

La famille et les proches du patient ne sont pas oubliés, loin de là. Un salon, aménagé au sein même de l'Unité, les accueille 24 heures sur 24. Car contrairement aux autres services, il n'v a pas d'horaire de visites dans l'Unité de soins continus. «Du moment qu'ils ne dérangent pas les autres patients et qu'ils ne gênent pas les soins, les visiteurs peuvent venir quand ils le veulent.» De plus, ils ne sont pas «abandonnés à leur sort». Une psychologue et une aumônière se tiennent à leur disposition, avant et après le décès de l'être aimé, tout comme les autres membres du personnel.

Un personnel investi et qualifié

Mais n'est-ce pas difficile, en tant que médecin ou infirmière, de côtoyer la mort au quotidien? «Non. parce que nous l'envisageons comme un événement naturel et inévitable», déclare le Dr Desmedt. Ouand un patient arrive dans notre service, nous savons qu'il va mourir. Notre objectif est que ce moment se passe le mieux possible pour lui et pour ses proches, même si, c'est certain, perdre un être cher reste une souffrance.» Pour ce faire, les membres du personnel ont des réunions d'équipe tous les jours. «Nous sommes également en formation continue», ajoute Noëlle Henrard, infirmière-chef à l'Unité de soins continus. «Chaque infirmière choisit des modules de formation spécifiques, en fonction de ses besoins et de ses centres d'intérêt. Et bien sûr, nous partageons nos expériences et notre vécu, afin de continuer à avancer et de proposer aux gens le meilleur accompagnement possible.» Jusqu'au bout du chemin... //



Poncelet).



QU'EN EST-IL DE L'EUTHANASIE?

La position des Cliniques Saint-Luc, en accord avec la Commission d'éthique biomédicale de l'UCL⁽¹⁾, est claire. Ce genre de demande doit être entendue et faire l'objet d'une discussion franche et honnête entre le médecin et son patient. L'euthanasie n'est pas exclue, mais le personnel médical et paramédical est invité à privilégier tout ce qui peut soulager les souffrances physiques et psychologiques du patient. Si ce dernier insiste dans sa demande, les Cliniques respectent les termes de la loi, ainsi que les convictions éthiques, morales et religieuses des membres de son personnel.

⁽¹⁾ L'avis de la Commission sur la question de l'euthanasie est disponible dans **Louvain Médical, v**ol. 124 2005, n°7, pp 252-262.



Corinne Boulangier, animatrice sur La Première et La Une (RTBF), soutient la Fondation Saint-Luc. Mieux, en tant que marraine bénévole, elle la représente auprès du grand public. Rencontre.

GÉRALDINE FONTAINE



CORINNE BOULANGIER, marraine de la recherche



La Fondation Saint-Luc promeut la recherche clinique et scientifique, la formation des spécialistes médicaux et paramédicaux de Saint-Luc, ainsi que les investissements dans les technologies du futur. Envie d'apporter votre contribution? Faites un don sur le compte n°191-0367771-10 (IBAN: BE41 1910 3677 7110), au nom de la Fondation Saint-Luc. Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement.

Être marraine de la Fondation Saint-Luc, afin de promouvoir la recherche clinique, est un véritable engagement humanitaire. Pourquoi avoir accepté ce rôle?

Souvent, les personnes proches de la Fondation ont un vécu qui les a sensibilisées à la médecine. Elles - ou leurs proches - ont bénéficié du secours des équipes médicales de Saint-Luc. C'est mon cas. Mon expérience m'a fait comprendre l'utilité de la recherche clinique. Mon implication dans la Fondation Saint-Luc est une manière de renvoyer l'ascenseur aux médecins et aux chercheurs. à hauteur de mes moyens. Au lieu de promouvoir un shampooing ou un produit commercial, j'ai préféré associer mon nom à une cause noble, à laquelle je crois et qui sert la collectivité.

Quel message peut faire passer une vedette de la télé?

Ne dit-on pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières? Je crois très fort à ce principe. Surtout au niveau de la recherche médicale, parent pauvre des subventions publiques. Puisque nos autorités ne prennent pas suffisamment leurs responsabilités dans ce domaine, je crois que c'est à nous, les citoyens, de pallier ce manque en apportant notre contribution, fût-elle modeste.

Comment vivez-vous votre «marrainage»?

En entrant dans ce monde d'habitude assez fermé, j'ai fait de belles rencontres. J'essaie d'ouvrir la porte au grand public et de lui faire découvrir la richesse de ces gens exceptionnels que sont les chercheurs. Je trouve dommage, par exemple, que lorsque les médias annoncent une découverte médicale, ils passent sous silence les longues années de travail et l'investissement de l'équipe de chercheurs. Or, ce sont eux qui l'ont rendue possible. //







Fondation Saint-Luc: Excellence et Humanisme

Amplifier et pérenniser l'excellence et l'humanisme aux Cliniques universitaires Saint-Luc, grâce au mécénat, c'est l'objectif poursuivi par la Fondation Saint-Luc depuis plus de vingt ans. Elle contribue à faire progresser la médecine de de-

sation à visage toujours plus humain.

Pour améliorer les soins, la Fondation finance, entre autres, plusieurs projets de recherche clinique dans différents domaines d'activités qui font progresser la médecine, au-delà des murs de l'hôpital.

main et à permettre aux patients de bénéficier d'une hospitali-

Comment soutenir la Fondation?

Vous pouvez apporter votre soutien de différentes manières : en effectuant un don dédié à un projet de recherche spécifique, aux projets de formation et d'humanisation de la Fondation, aux travaux de recherche d'un service ou d'un médecin en particulier, ou encore par un don ou par testament.

Pour tout don et généreux soutien, un numéro de compte principal de la Fondation Saint-Luc: 191-0367771-10 (CBC) IBAN: BE41 1910 3677 7110 **BIC: CREGBEBB**

Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement.

En savoir plus

Objectifs de la Fondation:

Promouvoir et financer la recherche clinique, la formation, l'innovation médicale et l'investissement dans les technologies du futur aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Recherche:

Essentielle au développement de nouveaux movens diagnostiques et de nouvelles stratégies thérapeutiques, cette activité spécifiquement universitaire intègre une recherche scientifique au chevet du patient.

Formation:

Octroi de bourses aux professionnels des Cliniques afin de leur permettre de se former dans les centres les plus réputés du monde.

Technologies du futur:

Soutien à l'utilisation quotidienne de l'informatique et de la robotique diagnostique et thérapeutique de pointe.



Fondation Saint-Luc

http://www.fondationsaintluc.be Secrétaire générale: Tessa Schmidburg Av. Hippocrate 10, bte 1590 - 1200 Bruxelles

Tél.: +32 2 764 15 23

Email: tessa.schmidburg@uclouvain.be



DES DONNÉES et des hommes

ture informatique.

Pierre Bouchat, directeur du Département informatique et Jean-Louis Matton, chef du service Infrastruc-

Dans les coulisses
des Cliniques,
le Service
informatique
assure la bonne
gestion des
informations
relatives aux
patients. Stockage,
accès, sécurité...
Rien n'est laissé au
hasard.

THOMAS COUCQ

BON À SAVOIR

Soixante personnes travaillent au Département informatique. Leurs missions vont de la gestion des outils informatiques à la maintenance, en passant par le développement de nouveaux projets, comme «Medical Explorer».

© Laetizia Bazzoni

Saint-Luc... Une ruche qui grouille de près de 5.000 travailleurs. Comptez plus d'un demi-million de consultations en 2009, ajoutez à cela les hospitalisations, accouchements et autres interventions... et vous comprendrez

LE SAVIEZ-VOUS?

Votre médecin traitant peut, à partir de son cabinet, accéder à votre dossier médical si vous lui donnez votre accord. Pratique! Infos sur www.saintluc.be/ professionnels.

pourquoi une organisation sans faille est indispensable au bon fonctionnement de l'hôpital. Une mission impossible à assurer sans le secours de l'informatique.

toutes les précautions sont prises

pour protéger vos bonnées

UN SERVICE SUR LE QUI-VIVE 24H/24

L'höpital tourne en permanence: 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Pour éviter qu'un problème informatique ne complique la tâche des différents services, deux informaticiens sont de garde les week-ends et jours fériés. De l'imprimante en panne au problème de réseau, qui empêcherait, par exemple, un médecin d'accéder au dossier d'un patient, rien n'échappe à leur vigilance!





Des informations précieuses

Toutes sortes d'informations vous concernant sont conservées par Saint-Luc. Pourquoi? Tout d'abord pour des raisons pratiques. Par exemple, un médecin a parfois besoin de connaître votre passé médical, le résultat d'un examen ou d'une prise de sang afin de poser le bon diagnostic ou de proposer le bon traitement. Toutes ces données sont également conservées pour des raisons légales. L'hôpital a, en effet, l'obligation de garder les données médicales d'un patient au moins trente ans après sa dernière visite. La quantité d'informations à conserver est donc faramineuse!

Une numérisation systématique

À l'heure du «tout à l'informatique», Saint-Luc n'est pas en reste. Tous les

> dossiers sont épluchés, scannés, indexés... En bref, numérisés. Ils sont ensuite stockés dans «Medical Explorer», une base de données informatique qui accueille dans ses circuits électroniques les documents cliniques de chaque patient. Mais quelle est l'utilité d'un tel outil? Il permet bien entendu de faciliter le stockage. Mais il remplace aussi et surtout le dossier papier qui suivait le patient de service en service. L'avantage? Plus besoin de courir après ce dossier: il est accessible à partir de n'importe quel ordinateur connecté au réseau de Saint-Luc!

Des données ultra protégées

Qui dit informatique dit risque de piratage. Qu'en est-il? Les informations vous concernant sont-elles bien protégées? «Nous avons pris toutes les précautions possibles, tant au niveau des ordinateurs que des serveurs⁽¹⁾», explique Pierre Bouchat, directeur du Département informatique. «Chaque élément a été protégé afin d'éviter toute intrusion. La principale menace serait davantage «humaine» qu'informatique, mais chaque travailleur de Saint-Luc est tenu au secret médical.»

Accessible partout mais pas par tous

De plus, un système de confidentialité a été mis au point afin de limiter l'accès aux informations. «Pour accéder au dossier d'un patient, chaque travailleur doit s'identifier», poursuit Pierre Bouchat, «Nous avons cloisonné les informations au maximum pour que chacun obtienne les données dont il a besoin, mais pas plus.» Impossible, par exemple, pour une infirmière d'accéder au dossier d'un patient qui n'est plus venu depuis deux ans sans avoir une bonne raison. De même, un médecin peut accéder à presque toutes les données médicales d'un patient, mais pas à ses données administratives, et viceversa. Chacun a son périmètre d'action et n'a accès qu'aux informations qui lui sont nécessaires. Cette manière de procéder permet de sécuriser un maximum les informations relatives au patient.

(1) Élément central d'un réseau, un serveur est un ordinateur spécialisé qui stocke les données et fournit différents services aux autres ordinateurs du réseau

LA FIN DU DOSSIER PAPIER?

Pour l'instant, les données ne sont pas – dans la grande majorité des cas – introduites directement dans le système informatique. En effet, les différents documents en papier sont d'abord remplis par le personnel (médecins, administratifs, etc). Ensuite, ces documents sont scannés. Enfin, ces scans sont stockés dans «Medical Explorer». Celui-ci reste donc avant tout un «déversoir» de documents. Toutefois, dès 2011, certaines données seront directement encodées dans le système.

Plusieurs
associations
de patients
gravitent autour
de Saint-Luc.
Informations,
soutien logistique
et matériel,
écoute, entraide,
partage des
expériences...
Elles sont là pour
vous. En voici une
petite liste... non
exhaustive⁽¹⁾.

LES ASSOCIATIONS DE PATIENTS

DEUIL

Apprivoiser son deuil est là pour écouter ceux qui ont perdu un proche et souffrent de son absence.

Tél.: 0474 33 71 39 - 0474 33 76 54 (contacts: Anita Cruysmans et Anne Verhoeven)

DÉMENCES & ALZHEIMER

Le Centre Info-Démence propose écoute, information et accompagnement pour toute forme de démence. Il coordonne également les activités de la Ligue Alzheimer à Bruxelles.

Tél.: 02 764 20 79 (contact: Sabine Henry) - **www.alzheimer.be**



UN ESPACE POUR LES ASSOCIATIONS

L'Espace Roseau accueille dans ses locaux une partie de ces associations de patients qui y tiennent des permanences. L'Espace est situé au 12 place Carnoy à 1200 Bruxelles et accessible via la passerelle qui relie les Cliniques Saint-Luc (sortie «Carnoy» dans les ascenseurs)

TRANSPLANTATION CARDIAOUE

Espoir, l'Association des greffés cardiaques, propose une aide morale et matérielle aux greffés et futurs greffés cardiaques. L'association promeut également le don d'organes.

Tél.: 02 764 20 78 (contact: Marcel Mirlon)

PSORIASIS

Depuis 20 ans, l'asbl *GIPSO* aide les personnes atteintes de psoriasis à comprendre la maladie et à mieux vivre avec celle-ci.

Tél.: 02 372 37 67 - www.gipso.info

PÉDIATRIE

Les Enfants de Salus Sanguinis tente d'améliorer l'accueil de l'enfant et de sa famille à l'hôpital, en proposant des activités du matériel

sant des activités, du matériel, des ordinateurs, etc.

Tél.: 02 764 23 50 www.lesenfantsdesalus.be

(1) Une liste plus complète sera publiée dans un prochain numéro de votre Saint-Luc Magazine. Vous retrouvez également des informations concernant les associations de patients sur www.saintluc.be, rubrique «Partenaires».

Vitatel

un système de télé-assistance 24 heures sur 24

pratique et facile à utiliser

Le système VITATEL de PSD, une solution simple et fiable d'assistance à distance qui relie 24 heures sur 24 une personne âgée, isolée, handicapée, convalescente... à son réseau d'aide, partout en Wallonie et à Bruxelles.



Renseignez-vous au

081/41 29 29 • www.vitatel.be



Vitatel, un service de l'asbl





L'embellie

Parce qu'une femme malade n'est pas que malade...

Chaussée de Louvain, 989 5022 NAMUR (Cognelée) 081/20.15.20

(à 40 min de Bruxelles – E411 sortie 13)

www.embellie.be

Un lieu coloré et chaleureux, spécialement destiné aux femmes atteintes d'un cancer











perruques - turbans - foulards - prothèses mammaires - lingerie - maillots - cosmétiques..











Afin de vous réserver un accueil optimal, nous vous demandons de prendre rendez-vous pour le choix d'une perruque ou d'une prothèse mammaire

Offre exclusive au G Saint-Luc



sur le produit de votre choix

Offre valable du 1er février au 31 mars 2011.





sur le produit de votre choix*

Offre valable du 1er février au 31 mars 2011, sur présentation de ce bon en caisse au

di Saint-Luc

Un bon par personne.